*Y a-t-il des youtubeurs, des personnes publics, qui sont connues dans la communauté sourde ?*

Oui bien sûr, des comédiens, dans le sport, le cinéma, il y en a qui font des conférences.

*Un nom vous vient en tête ?*

Emmanuelle LABORRIT, comédienne qui a eu un Molière. Elle est très investie politiquement pour la communauté sourde.

Victor ABBOU comédien hors pair, et David de Keyzer, organisateur d'évènements mondialement connu, il organise le festival clin d'œil, où des sourds du monde entier viennent participer. C’est un festival de théâtre, d’arts et de danse, pendant 4 jours en juillet. Et il est en train d’organiser le même festival aux Etats-Unis.

*Qu’est-ce qu’il y a comme différence entre une personne sourde de naissance et une qui l’est devenue après ?*

Je vais déjà éclaircir un point, j’avais vu que vous aviez du mal à dissocier les mots malentendant et sourd. Vous l’utilisiez comme si c’était la même signification. Dans la vie de tous les jours, je suis une personne sourde. Je suis né sourd.

Après, chez un enfant qui naît entendant et qui devient sourd vers ses 3 ans, il y a plusieurs solutions : la langue des signes ou bien oraliser mais du coup il fait partie de la communauté sourde. Après chacun a le choix de son mode de communication. Quelqu'un qui a eu l'audition reste dans le monde des entendants. Parce qu'il saura parlé, il sera malentendant mais sa première identité sera entendant. Pour ceux qui sont né sourds ou l'ont été très jeunes, certains portent des appareils, d'autres pas, mais la première identité sera sourde.

Je fais pas mal de sensibilisation, dans des structures, pour des personnes entendantes, pour expliquer le quotidien. Et on voit souvent des journalistes qui disent "malentendant" alors que non, je suis sourd. Pareil, on dit souvent "langage des signes" alors que non, c'est une langue. Le mot langage dévalorise un peu la langue. Comme si c'était un début de langue. La langue des signes est une vraie langue, avec une grammaire, une syntaxe...

Il peut y avoir des personnes sourdes qui oralisent, d'autres qui sont en langue des signes, peu importe, on est sur de la surdité. Les malentendants ne sont pas dans ce monde-là et dans ce combat-là.

*Comment se déroule les cours à distance ?*

Alors à distance, par exemple à l'université paris XVIII, j'ai déjà donné des cours à des futurs formateurs, on fait des cours via zoom. On peut y partager un PowerPoint... Il faut être plus attentif donc on fait plus de pauses.

Il y a aussi des plates-formes sur Moodle, pour enseigner la LSF à distance.

En France il y a des écoles bilingues, donc l'enfant suit une scolarité standard, normale, avec des professionnelles en plus, donc ça se fait directement en LSF et a l'écrit.

Il y a des écoles bilingues et des instituts spécialisés

*Est-ce que c'est gratuit ?*

Oui, après il a des écoles publiques et privée comme dans le système classique. Les instituts spécialisés sont dépendants du ministère de la santé, parce qu'on considère toujours qu’être sourd c'est être malade, finalement. Alors que les écoles bilingues sont rattachées au Ministère de l’éducation. Il y a 60% d'échec scolaire chez les sourds.

Troisième méthode, l'intégration : c'est-à-dire qu’on met un enfant sourd dans une classe d'entendants avec un AESH qui répète à l'enfant. Mais il est vite noyé. Nous on est contre ce système d'intégration. L’épanouissement n'est pas là, il n'a pas de communication aisée, c'est compliqué. En France, il n'y a que 5% des sourds qui ont la chance d'avoir un parcours bilingue.

Il y a peu d'écoles bilingues, il y a Poitier, Paris, Toulouse, et Lyon. Donc si on ne peut pas déménager, ce n’est pas évident. Donc beaucoup de parents décident d'envoyer en intégration.

*Est-ce que le fait d'être sourd influe sur l’équilibre ?*

Oui, par exemple un bébé qui devient sourd, ça peut être due à une méningite, ils peuvent avoir des problèmes d'équilibre, moi je suis né sourd, je n'ai pas eu ce problème. Ça dépend des gens. Il y a tellement de possibilités, de manières de devenir sourds.

*La surdité n'est pas héréditaire ?*

Non, 5% d'hérédité. Avant le 19è, les hommes et les femmes sourdes n'avait pas le droit de se marier ensemble, car on pensait que sinon il y aurait de plus en plus de sourds, mais l'on s'est rendu compte que dans 95 % des cas cela ne posait pas de problèmes. Après l'hérédité est une question de génétique, mais il y a tellement de possibilités qu'on ne sait pas à l'avance.

*Est-ce que tous les sourds savent lire sur les lèvres ?*

Je suis né en 70, donc c’était une période vraiment porté sur l’oralisme. La langue des signes était interdite. Ça veut dire que j’ai grandi à l’école en étant obligé d’oraliser et lire sur les lèvres. C’est vrai que du coup je n’étais pas à l’aise pour m’exprimer, je me sentais limité dans la communication. En langue des signes je n’ai plus aucune difficulté, c’est ma langue. Comme ce matin, vous me posez des questions et je n’ai aucune difficulté à y répondre, je suis à l’aise et c’est naturel pour moi. C’est vrai que ça a été une enfance assez difficile, beaucoup de séances d’orthophonie pour apprendre à vocaliser.

Et actuellement je n’utilise jamais ma voix. En 1991 il y’a eu la loi Fabius qui dit que les parents ont le choix de l’éduction pour leurs enfants, ils avaient le choix d’une école bilingue ou d’un autre parcours pour leurs enfants. Le problème c’est qu’en 1991 il n’y avait pas d’école bilingue. Ce n’était pas encore développé. Les parents avaient un choix qui n’était finalement pas réel. J’ai dû aller dans une école spécialisée. En 2000 les écoles bilingues se sont développées dans les 4 grandes villes nommées précédemment. A Dijon il y’a une association, l’APES (Association de Parents d’Enfants Sourds) qui qui a été créée par des parents d’enfants sourds il y a 3-4 ans, et eux leur combat c’est d’ouvrir une école bilingue à Dijon.

*Quelles conséquences ont les masques sur la compréhension d’autre personnes chez les sourds, y’a-t-il un véritable impacte ?*

Oui ça a des conséquences. Déjà parce que si je rencontre une personne je ne sais pas si elle parle ou pas. Je ne sais pas trop comment réagir, je suis toujours dans l’hésitation. Dans mon cas ça ne m’impacte pas énormément car je passe souvent par l’écrit et je suis très à l’aise avec la langue des signes. Mais des personnes qui communiquent principalement avec la lecture des lèvres et l’orale sont énormément impactées. Je n’ai pas besoin de de lire sur les lèvres par contre j’ai besoin du visuel, de voir la réaction sur le visage, on voit les mimiques, le mouvement de la bouche, des expressions etc... Sans ça je ne sais pas si la personne est sympathique ou non. Contente ou non, le masque me gêne pour ce genre de situation. L’interprète est obligé d’enlever le masque pour que je puisse voir les expressions.